

Cambodge

En 1998, le rapport sur les incidents liés aux mines au Cambodge, qui regroupe des données provenant de l'UNICEF, de la Croix-Rouge et d'ONG œuvrant dans la région, a fait état de 1 249 nouvelles victimes confirmées de mines terrestres. Les personnes le plus directement touchées vivent le long de la frontière entre la Thaïlande et le Cambodge. Étant donné que la superficie des terres disponibles pour la réinstallation des populations déplacées par des conflits est limitée, une pression extrême s'exerce en faveur de l'utilisation de toutes les terres disponibles, même dans les régions fortement contaminées par les mines terrestres et d'autres engins explosifs.

Par le programme de mise en valeur de la créativité des Canadiens, l'ACDI appuie deux projets destinés à venir en aide aux survivants de mines terrestres au Cambodge; ces projets en sont actuellement à l'étape du démarrage. Vision mondiale Canada a reçu 250 000 dollars pour œuvrer en compagnie de partenaires sur place afin d'élargir les possibilités de réadaptation professionnelle dans les collectivités rurales, un accent particulier étant mis sur les survivantes. Le projet soutient aussi un centre de formation à la réadaptation professionnelle afin d'aider les victimes à acquérir les compétences techniques dont elles ont besoin pour trouver un nouveau gagne-pain.

Le Conseil des Canadiens avec déficiences (CCD) a reçu un montant de 90 000 dollars pour réaliser un projet visant à élaborer des programmes locaux de counselling par des pairs, dans le but d'aider à la réinsertion sociale des survivants de mines terrestres. Ce financement contribuera également à la formulation de lignes directrices législatives régissant l'accès des personnes handicapées aux édifices et aux programmes publics au Cambodge.

Amérique centrale

Afin de soutenir le processus de paix en Amérique centrale et de concourir à la reconstruction après le conflit, le gouvernement canadien a œuvré avec le Mexique et l'Organisation panaméricaine de la santé (OPS) dans le but d'élaborer un programme d'assistance aux victimes de mines terrestres au Nicaragua, au Honduras et au Salvador. L'ACDI a débloqué 3,5 millions de dollars sur cinq ans en faveur de ce projet, dont une tranche de 500 000 dollars a été décaissée en 1998-1999. Ce programme contribuera à la mise en place, dans les régions rurales, de services de réadaptation durables et nationaux, et appuiera la mise au point de prothèses



Kol Ly, âgée de 17 ans, a perdu une jambe en 1995 à cause d'une mine antipersonnel pendant qu'elle ramassait du bois de chauffage près de sa maison. Grâce à un programme de Vision mondiale, aujourd'hui financé par le Fonds canadien contre les mines terrestres, Kol Ly a reçu une prothèse et une formation de réadaptation a suivi des cours de couture et a pu bénéficier d'un prêt aux petites entreprises. Aujourd'hui, elle fabrique et vend des vêtements.

et d'orthèses dans des centres régionaux. Dans le cadre de ce programme, on formulera également un programme de réinsertion socio-économique à l'intention des victimes.

En 1998-1999, des négociations entre le Canada, le Mexique et l'OPS ont débouché sur la conclusion d'un accord garantissant la coordination du programme sur le terrain; cet accord prévoit le recours aux services de l'International Centre for Advanced Community-Based Rehabilitation (ICACBR) de l'Université Queen's, qui fera office d'agence canadienne d'exécution. Les effets de l'ouragan Mitch ont retardé le lancement de ce projet, mais sa planification a débuté en janvier 1999.

Pour appuyer le processus de consolidation de la paix au Guatemala, le Canada et Israël ont lancé une initiative axée sur la réadaptation communautaire des victimes de mines terrestres. Le Canada dispense un soutien, principalement pour répondre aux besoins physiques et sociaux des victimes, par l'intermédiaire de l'agence canadienne d'exécution, l'ICACBR de l'Université Queen's. Le partenaire israélien, le Development Study Centre, met l'accent